

## **Cahier Théosophique 129**

© Textes Théosophiques, Paris, France

© Tous droits réservés pour la traduction

Dépôt légal : avril 1981 – Réimpression : décembre 2022

# **DANS LES DÉBUTS<sup>1</sup>**

## **(Lettres 7 à 10)**

### LETTRE 7

Ce n'est pas contre nos erreurs, en général, qu'il faut nous tenir en garde lorsque nous travaillons pour la Théosophie, mais contre celles qui sont *évitables*.

C'est une erreur de laisser se développer dans l'esprit de quiconque l'impression qu'il a de l'importance pour la Théosophie. La Théosophie a été restituée au monde pour le bien de ceux qui cherchent la lumière et non pour ceux qui sont satisfaits des choses telles qu'elles sont et de la vie telle qu'ils la découvrent. Aussi n'est-ce pas la peine de faire des efforts pour essayer d'intéresser telle ou telle personne. Les efforts que l'on ferait ainsi constitueraient en eux-mêmes un obstacle, soit en soulevant de l'opposition, soit en suscitant des notions erronées.

---

<sup>1</sup> Traduction de lettres de Robert Crosbie publiées dans *The Friendly Philosopher* (The Theosophy Company — Los Angeles and New York City — 1945, pp. 378-393)

La ligne de conduite la plus sage est de permettre au plus grand nombre d'être informé au sujet de la Théosophie, sans viser quelqu'un en particulier.

Bien que le Karma de beaucoup de gens soit tel qu'il n'y ait pas pour eux d'ouverture mentale ou physique permettant un accès direct, même ces gens cependant peuvent être touchés indirectement par les efforts de ceux qui sont en affinité avec eux, et saisir ainsi l'opportunité et trouver la voie. Ce que nous devrions faire serait plutôt d'informer le public que l'opportunité de comprendre et de mettre en pratique la Théosophie n'est offerte, selon Karma, qu'au très petit nombre, non du fait qu'elle est dissimulée à quiconque, mais parce que, en dehors de ce petit nombre, les tendances dominantes ne sont pas de nature à permettre au mental de s'ouvrir à la considération de vérités nouvelles, ni de profiter des voies et moyens qui sont offerts. Cela provient souvent du fait que, dans des vies précédentes, des opportunités ont été négligées ou mal utilisées. Tout ceci est particulièrement vrai dans ce siècle où, une fois de plus, une grande partie de l'ancienne sagesse est mise à la disposition de tous ceux qui *veulent*. Tous ont cette chance, certains plus favorablement que d'autres. C'est le comble du manque de sagesse que de négliger à nouveau cette opportunité, en particulier dans le cas de ceux à qui elle est présentée à domicile, sans effort de leur part. Dans notre vie quotidienne, nous prenons contact avec les gens comme ils sont. Cela nous permet de leur témoigner une humaine sympathie avec leur vie, de comprendre leur situation, sans nous y immiscer, tout en donnant, de façon indéfinissable, l'impression du côté sérieux de la vie, et de la nécessité d'en comprendre réellement le sens.

Il est à la fois sage et nécessaire de bien comprendre les voies et moyens, ainsi que les méthodes à employer dans nos

rappports avec le mental des autres, ceci non seulement dans le but de faire « le bien », ou d'être « bon », mais afin que les autres et nous-mêmes puissions apprendre les règles du combat de l'âme, les devoirs individuels et collectifs de l'Ego incarné — le « guerrier ». Nous sommes Karma, car nous sommes la cause de *tout* ce que nous faisons. Notre difficulté tient à ce que nous ne nous rendons pas compte jusqu'où vont les causes que nous mettons en mouvement, pour le bien comme pour le mal. D'où la nécessité de connaître notre ascendance spirituelle, intellectuelle et physique. Notre hérédité nous appartient en propre : elle représente les effets actuels de causes que nous avons semées dans un lointain passé.

Quoique tout ce que nous puissions dire ne soit qu'une répétition du déjà-dit, un mot ou une réalisation peut parfois jeter une lumière nouvelle capable d'aider certains et de leur être utile. L'efficacité est limitée de deux façons : par notre incapacité à donner une impression aussi bonne qu'il le faudrait et par le manque d'appréciation convenable par l'auditeur du sens de ce qui a été dit. Beaucoup de gens ne peuvent regarder au-delà de leur interlocuteur, avec ses défauts et ses limitations, ni au-delà de celui qui donne pour voir le don lui-même, avec tout ce qu'il implique et ainsi attendent trop de sa personnalité qui n'incarne pas complètement tout ce qui est transmis.

Ceci sera vrai de la « L.U.T. », comme des travailleurs qui la maintiennent en existence, car la carrière de la « L.U.T. » sera ce qu'en feront ses associés, ni plus ni moins. Sa « base d'union » est laissée à dessein indéterminée, si on la considère d'un point de vue exotérique et personnel, et ceci afin de mieux mettre en évidence la base véritable et durable d'unité parmi tous ceux qui s'appellent des théosophes, Un bureau central d'inscription servira à tenir un registre de tous les associés et à

recevoir et à donner des informations, ainsi que de l'aide à toutes les Loges et tous ceux qui se posent des questions individuellement et s'intéressent d'une manière ou d'une autre à la Théosophie et au Mouvement Théosophique, que ces personnes soient affiliées ou non à notre Association.

Ce moyen d'intercommunication théosophique sera d'une grande importance, mais il faut prendre toutes précautions afin qu'il demeure impersonnel, dénué d'esprit partisan et de prosélytisme, tout en étant également une source *fiable* d'informations en ce qui concerne l'histoire et la philosophie théosophiques. Ceci doit être mis en œuvre de telle façon qu'on ne dérive jamais vers une forme quelconque d'autorité de contrôle. On pourra toujours se prémunir contre ce danger et y remédier en évoquant de façon répétée et en appliquant continuellement le principe de l'union, affirmant qu'un « contrôle mental », quel qu'il soit, est contraire à la lettre et à l'esprit de notre Déclaration et que, si des Loges ou des particuliers peuvent demander informations, avis et suggestions, ils ne sont cependant liés d'aucune manière par cette démarche.

Ceux qui demeurent fidèles à ce principe resteront toujours unis, même en acceptant d'avoir des opinions différentes, si les étudiants les plus anciens adoptent cette attitude et montrent eux-mêmes l'exemple. Ce principe de l'union, de même que notre ligne de conduite et nos pratiques, ne devraient jamais dégénérer en conclusions tranchées concernant les hommes, les choses et les méthodes de travail. Si nous restons sincères et fermes quant à notre but, notre intention et notre enseignement, nous offrirons l'aide et les conseils qu'il est en notre pouvoir de donner à tous ceux qui chercheraient à se renseigner ; et tous les arrangements nécessaires prendront forme naturellement. Nous devons simplement garder présent dans le mental et dans le

cœur les *lignes directrices originelles* tracées par H.P.B. et W.Q.J., c'est-à-dire tout d'abord l'UNITÉ, en tant que foyer de développement spirituel et de force mutuelle ; puis l'ÉTUDE, afin de connaître le Mouvement, son but, ses Instructeurs et son Message ; et enfin le TRAVAIL, sur nous-mêmes, à la lumière de cette étude, et au bénéfice des autres, au début, à la fin et tout le temps.

Nous ne pouvons offrir que la Théosophie. Nous ne l'avons pas inventée. Elle nous a été donnée. Nous formons une chaîne et nous la transmettons, comme faisaient jadis les gens qui se passaient les seaux d'eau lors d'un incendie. Les hommes sont reconnaissants envers celui qui leur passe « l'eau de la vie », mais le « passeur » sait à qui doit aller leur gratitude et il dit : « Ne me remerciez pas, remerciez la Théosophie — comme je le fais moi-même. Elle me permet d'aider les autres ; elle vous le permettra également. » Ce faisant, il aide les autres et s'aide lui-même à se débarrasser de « l'idée de personnalité ». Contre « l'idée de personnalité », la lutte est dure et longue. Il faut veiller à ce qu'elle ne s'attribue pas ce à quoi elle n'a aucun droit. Ce que les autres pensent de nous leur sert d'exemple pratique, mais notre idéal est au-dessus de toute personnalité et des personnalités. Ce que les gens pensent de « nous » n'a pas d'importance, du moment qu'ils viennent et trouvent directement la Théosophie. Ils devraient rejoindre nos rangs, de plus en plus nombreux, par intérêt pour la Théosophie, ajoutant ainsi de nouvelles unités au corps des travailleurs.

En matière de directives, les Messagers ont laissé tout ce qui est nécessaire pour nous et pour les autres ; il nous appartient, ainsi qu'aux autres, d'appliquer les choses convenables, au moment voulu et de la manière qui convient le mieux. Certains peuvent trouver cela décourageant ; ainsi,

beaucoup attendent « des ordres et des directives » des Maîtres au sujet des voies et des moyens. Cela ne produirait aucun bien, même si c'était possible, car si nous étions *dirigés* en toutes choses, comment pourrions-nous développer notre discernement, notre jugement et notre pouvoir ? Nous ne serions alors que des automates, incapables de remplir le rôle nécessaire. Sans aucun doute, les Maîtres aident tous les hommes sincères, en ajustant plutôt qu'en dirigeant. Aussi, ne devrions-nous pas chercher à être dirigés, mais aller de l'avant en utilisant de notre mieux notre propre jugement théosophique, certains que si notre compréhension de la nature de la tâche est bonne, et notre motif pur, nous découvrirons le chemin qu'il convient de suivre. Voilà qui nous servira de guide de la bonne sorte — celle qui mène au progrès. En attendant, nous vivons et nous apprenons, et nous ne devrions pas oublier que les Maîtres et nous travaillons dans le présent pour l'avenir, avec le même grand but. C'est sur une route cahoteuse que nous cheminons, car le Karma de notre race a construit ce genre de route ; il n'y a pas d'autre moyen d'aider la race que de parcourir cette route de notre mieux.

Les Maîtres ne dirigent pas, Ils ajustent. Il y a eu des gens, et il y en a encore, qui pensent et disent : « Le Maître fera tout. » Ces gens sont tous condamnés à faire fausse route, faute de considérer ce qu'il y a lieu de faire et la voie qu'il faut suivre, et faute d'utiliser tous les pouvoirs dont ils disposent pour choisir les procédés et la conduite qui conviennent. Nous avons confiance dans la Grande Loge et dans la Loi, mais nous utilisons les pouvoirs que nous avons dans toute la mesure de nos moyens : ce que nous ne pouvons pas faire, nous savons qu'ils le feront lorsque cela sera nécessaire. Nous devons répandre cette idée pour la meilleure gouverne de tous.

## LETTRE 8

Beaucoup de membres des différentes sociétés théosophiques feront naturellement des objections quant à nos conclusions et à notre conduite, tout en sympathisant avec notre décision d'adhérer strictement à la Théosophie comme elle a été consignée à son origine. D'autres, les « vétérans » qui jouent les rôles principaux dans ces sociétés, s'opposeront vigoureusement à nous, tout en prétendant « révéler » H.P.B. C'est inévitable si nous voulons être sincères envers nos intentions déclarées, car ces intentions nécessiteraient un changement radical d'attitude de la part des chefs comme de la part des membres des différentes sociétés. Mais tous ceux qui ne sont pas engagés au point de ne pas vouloir ou oser examiner la philosophie, la logique et les faits, selon leur valeur propre, tous ceux qui sont d'esprit ouvert, ou peuvent le devenir dans une certaine mesure, feront des recherches et gagneront par cela une meilleure perspective et une meilleure appréciation du besoin d'unité sur une base *philosophique*. C'est lorsque des événements, survenus dans leur propre sphère d'intérêts, les auront contraints à reconsidérer les choses que les théosophes eux-mêmes se souviendront de ces impressions. Faisons donc confiance aux faits enregistrés, à la philosophie transmise et à l'exemple fidèle à cette philosophie donné par les véritables Instructeurs, H.P.B. et W.Q.J.

Il était bien naturel que vous alliez à cette Exposition d'Art, mais regrettable que cela ait diminué la force de la réunion en la privant de votre présence. Lorsque nous sommes si peu nombreux, l'absence même d'une seule personne est ressentie par tous. A ce moment même, le courant est affaibli par une

dispersion des intérêts ; en outre, la tendance à répéter ces absences s'établit facilement. Ceci donne peut-être l'impression que nous voulons faire de la Théosophie un « dieu jaloux », mais c'est la leçon dictée par l'expérience, et elle vous est offerte pour ce qu'elle peut valoir pour vous. On ne doit pas prendre cela comme une censure à l'endroit d'une chose ou d'une personne particulière, mais plutôt comme un principe directeur en général. Je sais que vous n'êtes pas un théosophe tiède, mais je pense à l'exemple donné aux étudiants plus jeunes. C'est si facile, surtout au début, de perdre l'enthousiasme pour le Travail, en dispersant son énergie en des divertissements qui sont, par eux-mêmes, inoffensifs. Il vaut mieux se délasser ou assister à des « distractions de société » à des heures qui ne sont pas celles de nos réunions, si nous avons réellement l'intention « de sacrifier le transitoire au Permanent ».

Il y a juste un an, tout ce qui a été réalisé depuis et qui est en train de s'accomplir semblait encore très très lointain. La « L.U.T. » a fait un grand pas en avant depuis sa formation : déjà, elle se tient bien sur ses pieds et elle commence à faire entendre sa voix dans le pays. C'est la consécration à la Cause qui a accompli cela et elle est devenue plus forte par les efforts mêmes qui ont été faits. Il y a là un grand encouragement. Quelques individus ont déjà saisi un peu l'esprit de ce mouvement ; avec le temps, ils deviendront plus nombreux et certains d'entre eux deviendront de véritables guerriers. Si nous donnons notre cœur à la Cause, tout le reste suivra.

Beaucoup de gens entendent le Message, mais peu y prêtent attention ; et, parmi ces derniers, rares sont ceux qui prennent à cœur les avertissements des Instructeurs. Certains pensent, manifestement, que tous les avertissements sont une sorte



d'épouvantail pour mettre leur courage à l'épreuve. Ils oublient ou ils ignorent que la véritable épreuve ne s'adresse pas à notre courage, mais à notre discernement. Si la philosophie est vraie et si les Maîtres sont derrière elle, alors, ils entendent réellement ce qu'ils disent. Outre les avertissements, Ils ont transmis bien d'autres choses et c'est de celles-ci dont il s'agit, Ils les entendent, aussi complètement et aussi réellement que les avertissements.

La Théosophie n'est en conflit avec aucune forme de religion, aucune société, aucun homme, aucune opinion — aussi opposés que tous puissent être à la Théosophie. C'est dans une bataille pour sa *reconnaissance* que la Théosophie est engagée, par l'effort de ceux qui, comme nous, croient en elle, sans réserve mentale d'aucune sorte. La Théosophie sert à expliquer le côté caché et le sens réel et intérieur de toutes choses, car elle est amie de l'entendement et une aide pour la connaissance. A sa lumière, l'homme peut parvenir à se connaître lui-même entièrement. C'est en raison d'une mauvaise compréhension du Soi réel que nous avons toutes ces religions, toutes ces sectes, ces partis et ces dogmes — avec tous les intérêts qu'ils soutiennent et leurs défenseurs. C'est le Karma de la race que nous affrontons, aussi nous n'allons pas pousser des cris de détresse ni chercher à l'esquiver quand il se trouve devant nous. Ce que nous pourrions considérer autrement comme le pire est la meilleure chose qui puisse arriver si nous la prenons dans l'esprit qui convient, en épurant notre Karma à mesure que nous avançons et en faisant de nous-mêmes de meilleurs instruments pour les Maîtres. Nous ne travaillons pas en raison de notre intérêt personnel dans les résultats, mais pour les Maîtres et pour l'Humanité. Ainsi, nous acceptons de bonne grâce tout ce qui peut survenir, « en goûtant ou en supportant tout ce que le Soi Supérieur peut avoir en réserve pour nous comme

expérience ou discipline ». A nous de poursuivre la route sans éprouver de doute ni d'anxiété, car ce sont là deux obstacles qui surgissent de la nature inférieure et non de la nature supérieure. Nous souffrons, et nous devons continuer de souffrir des faiblesses corporelles et mentales de la race. Nous pouvons endurer tout cela avec bonne humeur du moment que nous œuvrons pour des temps meilleurs, pour un mental et un corps meilleurs, une meilleure compréhension pour toute l'humanité.

Il arrive à chacun de nous, au cours de notre évolution, de trouver par moments le travail inutile et ingrat. Je pense que ce caractère fastidieux du travail est précisément le déblaiement du Karma et la clarification « des enveloppes de l'Ame ». Ce qui nous irrite et nous blesse, ce sont nos désirs personnels non réalisés ou ceux que nous pensons être irréalisables. Nous pouvons tout traverser et tout supporter en pensant au Soi de tous. C'est en abandonnant le soi au Soi que l'Adepté Blanc est devenu ce qu'Il est. Tout ceci, nous le « savons » très bien, mais c'est la réalisation qui nous fait défaut ; dès lors, nous trouvons souvent que la tension est dure. Nous devons toujours aller de l'avant, demeurer autant que possible dans le Soi et nous appuyer sur le Soi ; chaque effort nous rapproche de l'instant de la réalisation.

C'est en nous reposant sur notre perfectibilité inhérente que nous nous débarrasserons de nos imperfections. La dernière chose à mettre en doute est la perfectibilité inhérente à tous les hommes. Voici une déclaration intéressante faite par H.P.B. :

« Chaque Ego a derrière lui le Karma des manvantaras passés. L'Ego commence avec la Conscience Divine — pas de passé, pas de futur, pas de séparation. Il lui faut longtemps pour réaliser qu'il est lui-même. Ce n'est qu'après de nombreuses naissances qu'il commence à discerner, par cette collectivité

accumulée d'expériences, qu'il est une individualité. A la fin de son cycle de réincarnations, il est toujours la même Conscience Divine, mais il est alors devenu une Soi Conscience individualisée. »

S'il n'y avait pas ce sens de la perfection inhérente, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue : quelques années de « plaisir et de douleur », et puis tout est fini — qu'a-t-on gagné ? Cependant, quoi que nous fassions, nous ne pouvons pas échapper à la Vie, car nous *sommes* la Vie, toujours ; la plupart d'entre nous ne réalisent qu'une partie de ses possibilités. Un jour, nous apprendrons ce que signifie réellement la Vie. Nous travaillons dans ce but, pour les autres aussi bien que pour nous-mêmes — maintenant surtout pour ces autres « qui savent encore moins que nous » ; mais en même temps, nous apprenons aussi toujours nous mêmes. Est-ce que ceci ne vaut pas tous les efforts que cela nous coûte ? Les gens font de plus grands sacrifices que ceux qui nous sont demandés, et pour infiniment moins — quelques années d'un bonheur discutable, et puis l'oubli pour autant qu'ils sachent et puissent voir. Si nous pouvons comprendre, un tant soit peu, le but de la vie, c'est déjà beaucoup ; le ressentir c'est encore plus ; et le réaliser c'est Vivre. Si Nietzsche a raison, avec sa doctrine, alors nous nous sommes sérieusement trompés. Mais, nous sommes nous trompés ? En cela, il n'y a pas de « si » qui tienne, car nous avons la certitude absolue que nous accomplissons la chose juste en suivant le Sentier des Maîtres et les lignes directrices fixées par H.P.B. Aussi, qu'importe si nous subissons des blessures en combattant pour Eux et pour toute l'humanité. Nous avons accompli quelque chose, aussi peu que ce soit. Nous avons fait tout ce que nous avons pu et la bataille continue encore. C'est une Ecole de la Vie, et tout ce qui nous arrive, à n'importe quel moment, nous apporte ce dont nous avons

besoin, que cela nous paraisse dur, ennuyeux ou agréable.

Le Travail tient la place du sacrifice. « On n'obtient rien sans sacrifice. » Prenons à cœur les paroles de Judge : « Et pourtant, à tout moment, et à toute heure de chaque jour, ces Maîtres sont prêts et vivement désireux de rencontrer ceux qui voient assez clair pour discerner leur propre destinée véritable, et qui sont assez nobles de cœur pour travailler pour "la grande orpheline, l'Humanité." »

## LETTRE 9

Nombreuses sont les « bonnes âmes » qui ne connaissent pas leur propre mental et qui, de ce fait, n'ont pas une base solide en Théosophie, tout en étant convaincues qu'elle est la seule chose valant la peine d'être connue. Ces gens ne peuvent « se fixer » *nulle part*. Nous n'avons pas besoin d'aller les chercher — ils viennent à nous tout seuls. S'il nous fallait aller les chercher, peut-être les laisserions-nous passer en pensant qu'ils ne sont pas « de la bonne espèce », ou pour quelque autre raison apparente. Des centaines de gens sont ainsi partis sur une fausse piste ou une autre. Ils ont tous quelques heureuses caractéristiques — comme héritages karmiques ; mais, cela ne leur donne ni la Sagesse, ni la Volonté. Ils ont besoin de directives, mais pas de commandements. L'étude et le travail sont leur seul salut et nous pouvons les aider tous dans la mesure où notre Karma, et le leur, le permettent, ne serait-ce que par notre exemple. Nous devons travailler avec *tous* les théosophes. Autant que je sache, la « L.U.T. » est le seul véritable « rameau d'olivier » dans le Mouvement, car elle signifie paix avec tous, dans l'identité de but, d'intention et d'enseignement.

Si les théosophes étaient restés unis sur cette base, les dissensions n'auraient jamais eu lieu et les nombreuses questions secondaires n'auraient pas eu la vogue. Quel Karma pour les coupables et pour le monde ! Les ignorants commencent par des prétentions et des promesses et, tandis que certains resteront ignorants, beaucoup d'autres tomberont dans la sorcellerie de la pire espèce. Dans tous ces groupements, les innocents qui manquent de discernement servent de paravent

pour ce qui se cache derrière, parce qu'ils sont incapables de se rendre compte qu'on les utilise à des fins égoïstes. Voilà ce qui est lamentable. La grande majorité des gens se moque de l'idée que l'on puisse posséder des pouvoirs occultes en vue de nuire.

C'est là le mystère du mental humain. Etant créateur, il donne vie et existence à chaque forme de pensée, se crée des idoles à sa propre image et cherche ensuite à exiger d'autrui une obéissance stricte. Et quelles idoles ne crée-t-il pas !... des monstres et des vampires ! Ce n'est pas agréable de penser à ces choses, mais elles existent. Nous ne pouvons pas fermer les yeux devant elles, mais nous devons mettre en garde tous ceux que nous pouvons, en leur montrant le SOI comme refuge. Si les théosophes veulent suivre la seule route sûre, authentique et royale, ils doivent oublier les personnalités et les chefs, pour suivre les Principes et être fidèles à Ceux qui les ont donnés. Pour être fidèle à H.P.B. et W.Q.J., ils doivent suivre les directives laissées par les Instructeurs. Si nous sommes fidèles à H.P.B. et Judge et à tout ce qu'ils représentent, on ne nous surprendra pas à courir après les autorités qui crient « par ici ! » ou « par là ! ». Beaucoup de gens sont « attachés à leurs idoles : laissez-les faire ! » Mais il est toujours bon d'avertir des candidats et, là où nous voyons un danger pour les autres, il est de notre devoir de les mettre en garde — non dans un antagonisme envers quoi que ce soit, mais contre les erreurs et les mauvaises pratiques qui amènent des résultats nuisibles. Les théosophes doivent signaler les erreurs par comparaison avec la Théosophie. Les méthodes doivent varier selon le temps, l'endroit et les conditions. Peu d'esprits, surtout ceux qui sont attirés par « l'appât de l'Occulte », sont capables d'en faire des applications de grande ampleur. Il faut leur montrer les points distinctifs. Il nous faut apprendre que — la bonne façon de présenter la vérité consiste à examiner différentes croyances à la

lumière de cette vérité, et non pas à essayer «d'acculer» autrui en faisant assaut d'arguments frappants. Même un animal résiste lorsqu'il est acculé ; ainsi, la bonne manière d'obtenir une considération pour les idées que nous devons présenter suppose un sentiment total de liberté à la fois chez celui qui parle et chez celui qui écoute. A notre époque de prosélytisme et de propagande pour toutes sortes d'«ismes», la tolérance est encore plus nécessaire si nous voulons trouver les points sensibles dans le mental d'autrui, par lesquels pourront surgir des questions éventuelles. Nous pouvons donner l'exemple de l'examen de toute chose à la lumière de ses propres mérites, en présentant ensuite, par contraste, le point de vue de la Théosophie, qui est en harmonie avec la nature dans son ensemble.

La *Déclaration* de la «L.U.T.» devrait attirer l'attention de tout théosophe à l'esprit ouvert, sur des principes plutôt que sur des formes. Elle présente une base réelle d'étude et de travail. Son caractère raisonnable devrait stimuler beaucoup de gens à se prendre en mains. La porte est ouverte à tous, mais nous ne pouvons pas aider ceux qui ne veulent ni écouter, ni penser. La remarque publiée dans le «*périodique Besant*, disant que la «L.U.T.» est une «faction dissidente de Point Loma», m'a amusé. Je me demande comment ils sont arrivés à cette déduction? Comme la «L.U.T.» est composée en grande partie de théosophes des différentes organisations, il vaudrait mieux dire qu'elle est une «faction dissidente» de toutes ces organisations! Le fait que la «L.U.T.» ne professe d'attachement pour aucune organisation, et qu'elle-même ne possède pas d'organisation propre, n'a pas l'air d'avoir frappé ceux qui voudraient nous cataloguer comme ils le font pour eux-mêmes. Faisons confiance au temps pour rétablir la vérité. A mesure que les années passeront et que la «L.U.T.» sera

mieux connue par ses fruits, il sera de plus en plus difficile, pour ceux qui ont des intérêts personnels à servir, de nous appeler autrement que des théosophes en droite ligne, déclinant résolument tout attachement à quelque organisation théosophique que ce soit, mais toujours en pleine sympathie avec nos frères théosophes, qu'ils appartiennent à une organisation définie ou à aucune. Il nous faut cependant veiller à corriger l'impression — partout où elle existe — que la « L.U.T. » puisse être une faction dissidente ou une succession, ou toute autre chose, en dehors d'une Association visant à étudier et appliquer la Théosophie pure et simple. Un étudiant sincère de la Théosophie peut-il observer les choses qui sont enseignées et faites au nom de la Théosophie sans percevoir précisément le besoin urgent d'une Association telle que la « L.U.T. » ?

Certains théosophes, qui sont par ailleurs fidèles et loyaux, pensent que le Mouvement a échoué pour ce cycle, à cause des dissensions et des fausses doctrines qui apparaissent si en évidence. Ils devraient se souvenir que les Maîtres ne cessent jamais d'œuvrer et qu'il est toujours possible pour le théosophe, même le plus humble, qui voit clair et aime l'humanité, d'aider Leur entreprise. La voie pour connaître la vérité consiste à revenir à ce que les Instructeurs eux-mêmes ont donné, à la fois dans le domaine de la philosophie et du travail juste. Si cela est fait, on trouvera qu'il y a dans la « L.U.T. » « ni inconstance, ni l'ombre d'une déviation » des lignes directrices établies par ces Instructeurs. Nous devons rappeler sans relâche, à l'attention de tous les théosophes découragés ou désorientés, ce que H.P.B. a écrit à Judge en 1888 :

« L'avant-dernière nuit, il m'a été montré une vue à vol d'oiseau des Sociétés Théosophiques. Je vis quelques



théosophes sérieux, dignes de confiance, aux prises dans une lutte à mort avec le monde en général, et avec d'autres, théosophes de nom, mais ambitieux. Les premiers sont plus nombreux que vous pourriez le croire et *ils ont triomphé*, comme vous *en Amérique, triompherez*, si vous restez fidèles au programme du Maître, et sincères envers vous-mêmes. »

Et encore :

« Car c'est seulement quand le noyau est formé que *peuvent commencer* les accumulations qui aboutiront dans les années futures, *aussi lointaines soient-elles*, à la formation de ce Corps que nous avons en vue. »

Certains étudiants ont beaucoup perdu par une lecture superficielle. Si ce Mouvement est inspiré par les Maîtres, et si H.P.B. et Judge furent leurs porte-parole, il est nécessaire de chercher à déchiffrer le sens caché derrière les mots qu'ils ont utilisés. Ce serait un manque de foi en les Maîtres et une mauvaise compréhension des grandes lois occultes qui gouvernent un Mouvement comme celui-ci, si nous pensons que *J'effort* a échoué et qu'il est inutile de tenter de le poursuivre. « La roue de la Bonne Loi se meut rapidement ; elle moule *nuit* et jour. Elle sépare la balle sans valeur du grain doré, le rebut de la farine. » Ces mots doivent s'appliquer également au Mouvement, comme à toute autre chose — étant d'une portée universelle. Je ne pense pas que les Maîtres aient utilisé des mots sans raison ; à nous, et à tous ceux qui voudraient Les servir, d'appliquer, d'appliquer, d'appliquer encore et toujours Leurs enseignements. Il n'y a pas de limite de temps pour l'effort.

## LETTRE 10

Si nous attendions d'être des saints, commencerions-nous jamais ? La *Gita* dit : « Dédie toutes tes actions, bonnes et mauvaises, à moi seul. » Nous devons nous donner tels que nous *sommes* et non tels que nous aimerions être, sinon nous ne deviendrions jamais semblables aux Maîtres. Le fait de reconnaître que certaines de nos actions sont mauvaises signifie qu'elles seront abandonnées tôt ou tard. Il doit en être ainsi si nous nous efforçons d'être sincères envers les Maîtres.

Ainsi, en faisant tout en notre pouvoir pour rendre notre démarche claire et sûre, selon notre compréhension, nous pouvons avancer hardiment et avec force, car le sentier est le Leur aussi bien que le nôtre. Il se peut que -nous ayons des moments de doute, mais cela provient de l'incertitude personnelle, de la crainte d'une conséquence ou d'une autre. Nous devrions admettre que tout ce qui nous arrive est une condition nécessaire par laquelle nous devons passer, afin de travailler encore plus et mieux pour Eux.

Et nous sommes aidés, de la *bonne* manière, c'est-à-dire de la façon qui convient à notre nature — pas nécessairement selon ce que *nous* présumons être la manière adéquate. Si nous étions sûrs qu'ils soient tout prêts à nous sortir des pièges dans lesquels nous tombons par inattention, ou que nous avons créés par notre négligence dans le passé, comment pourrions-nous jamais apprendre le vrai discernement et les actions justes ? « L'ingratitude n'est pas l'un de nos vices. » Ils ont dit cela, et c'est chose vécue. Nous pouvons être sûrs que ce qui est le meilleur pour nous est fait et sera toujours fait. Nous devons trouver notre chemin jusqu'à Eux par le *service*. Les critiques

des autres peuvent être bien ou mal fondées. Nous devons juger d'après les résultats obtenus plutôt que d'après l'opinion de quiconque et nous devons suivre les méthodes qui donnent les résultats désirables. Naturellement, les vétérans sont portés à critiquer, car, dans bien des cas, ils ont perdu l'esprit du travail. Ils sont, généralement, dans l'obscurité, tant en ce qui concerne la Théosophie que les organisations théosophiques, de sorte que l'élémentaire loyauté et la simple dévotion au Message et aux Messagers leur sont difficiles à comprendre. Nous serons contents d'avoir leur soutien moral à défaut d'autre chose et leurs critiques nous aideront à manœuvrer pour éviter de répéter les erreurs du passé. Les « vétérans » ne se rendent pas compte qu'ils ont *eux-mêmes* davantage besoin d'ajustement que n'importe quel nouveau venu à la Théosophie. La meilleure façon d'aider les anciens et les nouveaux, comme nous-mêmes, est de nous en tenir aux principes et de laisser chacun les appliquer pour lui-même. Les « balivernes » débitées par toutes ces organisations et ces chefs, et la réclame faite à leur sujet, ne servent qu'à mieux montrer combien il est nécessaire et vital d'attirer l'attention, d'une manière ferme et sans équivoque, sur les véritables Instructeurs et le véritable Enseignement.

A présent sévit une vague psychique, en sorte qu'il faudra un grand effort pour maintenir un mouvement quelconque dans la bonne direction. En ce qui nous concerne, cela entraînera la production d'énergie qui a pour effet d'accroître la force. Si nous ne rencontrons pas de tels obstacles et de telles occasions, nous pourrions bien nous endormir dans la confiance dans nos acquisitions actuelles et les résultats que nous avons obtenus, et ainsi ne pas aller plus loin. Nous devons, en toute occasion, penser aux autres et à l'avenir. Si d'autres, avec notre aide, ne s'exercent pas à s'attacher et à participer au travail et aux responsabilités qui en découlent, alors, s'il nous arrive quelque

chose, le travail en souffrira. Les débutants ne deviendront des propagandistes compétents et efficaces que par l'étude et la préparation. Dans notre effort pour les aider, il est essentiel d'encourager, autant que possible, leur propre initiative, en faisant les suggestions et les ajustements convenables là où il le faut, et au moment opportun.

Du début jusqu'à la fin, nous devrions, dans tout notre travail public, nous attacher aux Trois Propositions Fondamentales de la *Doctrine Secrète*, car elles sont le pivot de toute la philosophie et, si l'on en n'a pas une connaissance solide, on ne peut réaliser aucun progrès réel. La première chose à faire comprendre, dans chaque présentation de la Théosophie, est *l'impossibilité* de la conception courante d'un Dieu personnel, ou séparé, et l'importance de réaliser le SOI, comme le tout en tout. Ensuite, vient la loi de Périodicité, des Cycles ou de Karma, dans toutes ses applications sous la forme des deux « voies éternelles du monde ». Cela fait apparaître la Réincarnation, par analogie, comme également les réincorporations successives des systèmes solaires, des planètes et de toute forme de matière. Cela conduit naturellement à réfléchir sur la « Sur Ame Universelle », l'intelligence collective présente dans n'importe quel système solaire, ainsi que dans l'ensemble de ces systèmes, car ils sont tous reliés « jusqu'au plus petit atome concevable » et ce qui affecte l'un les affecte tous — Egos petits et grands, aussi bien qu'à l'état embryonnaire. Cela signifie Unité partout, interaction entre tous, responsabilité individuelle.

Il sera bon d'indiquer à chaque classe d'étude le but de la réunion et que des volontaires exposent avec leurs propres mots leur compréhension des Trois Propositions Fondamentales. On devrait inviter les étudiants à poser librement des questions afin

de les amener, même s'ils sont débutants, à les formuler eux-mêmes. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront améliorer leur compréhension et se mettre eux-mêmes dans une position qui leur permet d'aider au mieux autrui, comme eux-mêmes ils ont été aidés. Dans la classe sur *L'Océan de Théosophie*, les Trois Propositions forment le fondement de tout le travail. Chapitre après chapitre, dans les questions et les réponses, les applications peuvent être mises en relief, et la cohérence de toute la philosophie clairement démontrée. Les étudiants individuels qui veulent apprendre devraient poser des questions et y répondre dans les termes de la philosophie même. Il sera difficile d'amener beaucoup d'étudiants à voir l'importance de cette répétition continuelle, mais, cependant, elle est essentielle pour tout véritable progrès.

Inévitablement, nous attirerons l'attention de tous ceux qui sont hostiles à tout ce que nous pourrions entreprendre comme travail théosophique, aussi bien que l'intérêt de ceux qui désirent apprendre ce qu'est la pure Théosophie. Eh bien ! il faudra du temps pour venir à bout de tout cela, mais le temps engloutit les hommes, les siècles et les mondes, aussi bien que certaines attitudes mentales. Nous savons qu'un effort comme le nôtre est nécessaire et nous savons que ce que nous présentons est la Vérité éternelle même, dont les effets continueront à jamais. Nous sommes heureux de voir des gens s'inscrire comme membres, heureux pour eux, et heureux pour le monde, mais non pas comme une faveur qui *nous* est faite. Nous pouvons nous réjouir du fait que ceux qui s'intéressent à la Théosophie soient capables de percevoir leur véritable intérêt, et qu'ils se joignent à ceux qui aident l'humanité. Il y a beaucoup de torts, d'erreurs et d'idées mal comprises, et nous devons les reconnaître partout où nous les trouvons, nous devons en apprendre les leçons et éviter ainsi les pièges dans

lesquels tant de gens sont tombés. Nous n'avons pas à nous soucier de ce qu'on dit de l'un ou l'autre d'entre nous personnellement, quoique nous devions y faire face de telle sorte que la « L.U.T. » n'en soit en aucune manière affectée. Toutes les attaques contre la Théosophie et le travail théosophique n'ont pas été dirigées contre la philosophie, ni contre les buts du travail théosophique, mais contre ceux qui étaient les plus en vue et que l'on considérait comme ceux qui dirigeaient le Mouvement. Nous éviterons cela autant que possible en nous tenant nous-mêmes à l'arrière-plan, de sorte que si des attaques surviennent, comme ce n'est pas improbable, elles affecteront le travail aussi peu que possible. La voie que nous nous sommes tracée promet d'éviter tout obstacle particulier à notre travail. H.P.B. et Judge furent des pionniers, et beaucoup d'étudiants parmi les *illuminati* de la Théosophie — passez-moi l'expression — ont cherché à Les diminuer. Toute la foule des « successeurs » doit choisir entre déprécier les Instructeurs ou bien diriger l'attention sur Eux. Dans ce dernier cas, les « successeurs » sont perdants ; ce qu'ils ont fait et ce qu'ils font se passe de commentaires. Eh bien ! les gens peuvent choisir entre notre travail qui dirige l'attention sur les Messagers et Leur Message et le travail de ceux qui attirent l'attention sur eux-mêmes, en faisant usage de ce que les Messagers ont laissé pour le monde et en profitant de cela pour se mettre en avant. Si le monde devait dépendre de ces « vétérans » pour la Théosophie pure et simple, quelle chance ce monde aurait-il de l'avoir ?

Le Mouvement lancé par H.P.B. et Judge a passé par bien des changements — inévitables dans une période de transition et parmi des gens dont l'hérédité et la formation sont des obstacles sur le chemin de l'appréciation et de l'application justes. Mais de toutes ces confusions doit sortir le noyau de ce

grand corps dont Ils avaient en vue la formation dès le début. Nous ne travaillons que pour hâter ce grand but. Qui ou quoi pourrait l'empêcher, quels que soient les efforts faits pour y faire obstacle ?

Il est étrange que tant de personnes qui ont étudié la Théosophie n'arrivent pas à la comprendre et à l'appliquer, sans pour cela manquer l'occasion d'étiqueter et d'émettre des jugements. Leur intérêt semble se limiter à adorer ou à condamner des individus.

*(A suivre.)*